

Le rôle de nos forêts dans les changements climatiques sera étudié

Presse Canadienne

Des chercheurs de plusieurs universités canadiennes uniront leurs efforts pour mieux comprendre le rôle que joue la forêt boréale dans les changements climatiques.

Les scientifiques savent que les écosystèmes terrestres peuvent absorber une partie du carbone et d'autres gaz à effets de serre générés par l'activité humaine.

Ils savent aussi que l'exploitation forestière, le déboisement, les espèces d'arbres en place ainsi que certains phénomènes naturels peuvent influencer la capacité de captation de carbone des forêts.

Les chercheurs manquent cependant de données précises qui leur permettraient de prédire les résultats de certains événements et d'établir des stratégies

efficaces pour contrer ou s'adapter au réchauffement de la planète.

C'est cette lacune que le nouveau Programme canadien du carbone, annoncé hier à Ottawa, vise à combler.

Ce réseau pancanadien fera de la surveillance et des prévisions de concentration de carbone pour l'ensemble du continent nord-américain.

Selon le professeur Hank Margolis, de l'Université Laval, la déforestation génère plus de gaz à effet de serre à l'échelle planétaire que l'industrie des transports. C'est pourquoi il est si important de s'y attarder, a-t-il fait valoir.

«Indépendamment de tous les accords internationaux, avec 10 % des forêts mondiales et 45 % de la superficie de l'Amérique du Nord, le Canada a la responsabilité d'aider à la compréhension et à la quantification des budgets en carbone, courants et futurs», a-t-il déclaré.

Les chercheurs du Programme

canadien du carbone auront accès à des relevés effectués dans des tours situées en forêt dans toutes les régions du pays. Ils pourront aussi utiliser les données fournies par des satellites.

D'après M. Margolis, les analyses du programme permettront de prédire les effets d'événements comme des invasions d'insectes ou des sécheresses prolongées sur la quantité de carbone dans l'air et sur le climat.

On pourra aussi mesurer l'efficacité relative de certaines mesures comme le reboisement dans la lutte contre le réchauffement de la planète.

Le consortium qui regroupera 12 universités, des instituts de recherche et des ministères sera basé à la Faculté de foresterie et de géomatique de foresterie de l'Université Laval.

Il dispose d'un budget de 4 millions \$ pour les trois prochaines années, fourni par la Fondation canadienne des sciences du climat et de l'atmosphère (FCSCA).